



## Déclaration liminaire du SNUipp-FSU 26 CTSD du 05 09 2019

Monsieur l'Inspecteur d'Académie

Contrairement aux annonces de notre ministre, cette rentrée est marquée par de nombreux dysfonctionnements. La propagande ministérielle ne peut effacer les problèmes rencontrés dans les territoires. Comme vous, notre ministre ment par omission. Pour qu'il n'y ait plus de problèmes, le mieux est de les supprimer. Et c'est exactement ce que vous faites quand vous ne fournissez aucun document de travail pour la préparation de ce CTSD, considérant qu'aucune école n'a de besoins en terme de postes. C'est aussi votre logique lorsque vous ne prévoyez pas la tenue d'une CAPD de rentrée.

Sur la Drôme, de trop nombreux élèves avec une notification de la MDA ont fait leur rentrée sans être accompagné par un personnel AESH. Cette situation, déjà dénoncée l'an dernier, se répète encore cette année. Le nouveau service de l'inclusion avec son guichet unique injoignable et la mise en place de trois PIAL sur le département n'ont strictement rien changé à la situation. D'ailleurs, le SNUipp-FSU 26 s'interroge sur les moyens utilisés pour faire fonctionner ces PIAL ainsi que le service de l'école inclusive.

Par ailleurs, en cette rentrée 2019, de trop nombreuses classes ont encore des effectifs qui vont bien au-delà de 25, pourtant aucune mesure d'ouverture ou d'allègement n'est prévu pour elles. Le Président de la République a annoncé vouloir poursuivre la diminution de la taille des classes en affichant un objectif de 24 élèves en GS, CP et CE1 hors REP. Mécaniquement et insidieusement, cette mesure conduit, en l'absence de création de postes, à surcharger les niveaux supérieurs. Vous êtes parvenu à vos fins, la moyenne par classe n'a plus de sens. Vous pouvez présenter un P/E en amélioration et voir des classes à près de 30 élèves se multiplier.

Non seulement les postes manquent, mais bientôt ce seront les personnels qui manqueront. La présence de seulement 22 PES sur le département cette année fait craindre le pire pour l'avenir.

A contrario, le SNUipp-FSU exige un effort sur tout le territoire pour répondre à l'ensemble des besoins et garantir la limitation à 25 élèves par classe et 20 en éducation prioritaire. L'ambition d'une école de la République qui se veut inclusive nécessite des moyens qui vont bien au-delà des belles déclarations d'intention et des simples artifices communicationnels.

Par exemple, lutter contre l'échec scolaire et éviter l'éternelle reproduction sociale suppose des enseignants formés et donc des moyens en remplacement permettant à ces enseignants de partir en formation. L'accompagnement renforcé des CP, déguisement habile du contrôle renforcé sur les collègues, ne parviendra pas à endiguer les problèmes. Au contraire, en exerçant une pression hiérarchique supplémentaire qui va à rebours de la logique de confiance prônée par le ministre, vous allez accentuer les risques psychosociaux chez les personnels. Avec 11 postes de TR en moins en cette rentrée 2019, comment comptez-vous assurer la continuité du service public ? Ne cherchez pas la réponse Monsieur l'Inspecteur d'Académie, le bilan du remplacement que vous ne manquerez pas de nous communiquer lors d'un prochain CTSD, parlera de lui-même, sauf si comme notre ministre, encore une fois, vous mentez par omission.

De même, le RASED, profondément attaqué dans ses missions auprès des élèves, subit le redécoupage des circonscriptions, l'absence de moyens supplémentaires malgré une sollicitation croissante des personnels (pôles ressources, formation, passation et analyse d'évaluations nationales standardisées). Ils sont accaparés par les résultats aux évaluations CP-CE1 dont le caractère contestable n'est plus à démontrer.

Ainsi, étant certains de votre profond dévouement au service des élèves, nous gageons que vous saurez faire part à notre ministre du grand écart entre ses discours et la mise en œuvre de sa politique sur le département. Peut-être, qui sait, parviendrez-vous à faire évoluer les orientations ministérielles dans le bon sens !